

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. I. NO. 47

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 26 DEC 1901.

9 ANNEE.

CIRCULATION GOING UP BY BOUNDS!  
OUR AGENTS ARE DOING FINE WORK.

Every  
Intelligent  
Frenchman  
Reads

## L'IMPARTIAL

Incorporated in October, 1901, it has taken a new start. Capital and push will place L'IMPARTIAL at the head of the list. Address

L'Impartial Printing & Publishing Company,  
TIGNISH, P. E. I., CANADA.

G. BUOTE, Editor. F. J. BUOTE, Manager.

## La Jeune Fille Pauvre

00000000XX0000000

—L'infâme ! l'infâme ! murmurait-il à part lui ; oser l'accuser ! je le confondrai, et le docteur me dira le motif de la résolution de Fernande.

Ainsi absorbé par ces pensées diverses, il entra dans Paris qu'il se croyait à peine parti. Que se passait-il à Fineste ? Lorsque Fernande et son élève rentrèrent, elles ne trouvèrent au salon que maître Anatole qui les attendait et qui engagea mademoiselle Lobeau à aller rejoindre sa mère. Fernande, connaissant désormais les projets matrimoniaux du précepteur et tremblant de se trouver seule avec lui, allait se retirer ; il la pria de rester, au nom de la maîtresse de la maison. Fernande s'assit et attendit la communication annoncée.

—Mademoiselle, commençait-il d'un ton hypocrite, j'ai à vous transmettre certains ordres qui me peinent au-delà de toute expression.

—Quels sont-ils, monsieur ?  
—Madame Lobeau, dont vous connaissez la bonté et l'extrême indulgence, s'est aperçue.....

—Continuez.  
—C'est difficile.

—Vous avez commencé.  
—Je dois finir, c'est juste.

Elle s'est donc aperçue de la préférence bien marquée que M. Philippe a pour vous.

—Monsieur !  
—Oh ! ne niez pas ; elle sait tout.

—Mademoiselle Hermine n'est plus une enfant, c'est une jeune fille, madame redoute pour elle un exemple qui pourrait devenir dangereux.

—Monsieur, vous m'insultez ?  
—Je suis mandataire, mademoiselle. On chuchote autour de madame ; on taxe son indulgence de légèreté ; on va jusqu'à lui jeter le blâme.

—A cause de quoi, monsieur ?  
—A cause de ce qui peut devenir un scandale.

—Qui le provoquera ?  
—Vous, mademoiselle ?

—Moi ! oh ! c'est offensant, monsieur ce que vous avancez-là.

—Ne m'imputez rien, mademoiselle. Je suis désolé, mais dura lez, sed lex. Je suis donc chargé.....

—De m'outrager ?  
Oh ! mademoiselle ! Si vous aviez été moins imprudente, personne n'aurait rien compris. La scène du bal ; celle de l'église, les promenades au clair de la lune, dans les couloirs du château, les rendez-vous dans

la serre, que sais-je ? cela ne serait pas su. Les domestiques jurent, votre réputation est perdue. M. Philippe, effrayé devant l'abîme qu'il aperçoit enfin, recule. Vous n'avez jamais espéré devenir madame de Fineste, je pense ?

—Qui m'en eût empêché, monsieur, si, comme vous le dites, M. de Fineste m'aime ? Une honnête femme vaut un honnête homme, que je sache !

—Lui, se marier, et avec vous ? Chassez cette pensée, je vous le conseille. Deux millions ! joli denier, par ma foi, et propre à tenter biens des cœurs ?

—Vous croyez que le mien a été tenté par cette fortune ?

—Par quoi, alors ?  
—Je vous parais donc bien vénale !

—Vous êtes fille d'Eve.  
—C'est-à-dire ?  
—Désireuse d'être et de paraître.

—Et pour cela je vendrai mon cœur, ma liberté, mon esprit et ma vie ! je vendrais mes bras à une chaîne et je ne craindrais pas d'en être blessée ! elle serait dorée, n'est-ce pas suffisant ?..... Tu t'es vendue, pauvre femme ! tu t'es vendue pour un peu d'or ! fais sourire ton visage ; donne à tes accents une fausse tendresse ; balbutie des mots d'amour ; sois au plus offrant, pare-toi de son nom et de sa sottise affection, mais écoute ! ils crient que tu t'es vendue !..... Ah ! si l'amour, le saint le véritable amour a germé dans ton âme, cache-le ; il serait insulté aussi. Va-t-en ! ton trésor est en danger ? Ils voudraient le mettre à nu pour le frapper plus sûrement : ils voudraient le tuer dans son éclat et dans sa fleur ! Défends-le ; c'est ton bien. Tu n'es plus pauvre puisque tu le possèdes ; assure-le hautement ; dis-leur que l'honneur vaut plus que leur richesse, et que ton bonheur, à toi, est dans ce pur amour qui te fera héroïque et rendra auguste ta pauvreté.....

Fernande parlait avec une agitation, une indignation fébrile. Elle marchait à pas rapides dans le salon à peine éclairé. Elle s'arrêta devant Anatole et continua après une pause :

—Vous direz à votre maîtresse que Fernande..... Elle faillit trahir son incognito — que Fernande Verneuil a le cœur trop haut placé pour jamais épouser un homme pour son argent. Qu'elle repose tranquille ; je partirai. Mais qu'elle

sache bien que c'est moi qui m'en vais et non elle qui me chasse. Monsieur le curé doit venir demain lui faire connaître une décision dont il connaît et approuve les motifs.

—Vous voulez nous quitter ? hasarda Anatole.  
—Ne voulez-vous pas me renvoyer ? J'ai fait aujourd'hui une rude école Dieu merci, j'en sors saine et sauve.

—M. Philippe sait-il vos projets de retraite ?  
—Que vous importe, monsieur ?

—Et si cela lui déplaisait.....  
—A-t-il quelque autorité sur moi, et seriez-vous son confident ?

—Son confident ? Non ! Ce que je peux affirmer, c'est qu'il est furieux contre lui et contre vous. Des nouvelles qu'il a reçues l'ont bouleversé. Votre secret.....

—Quel secret ?  
—Celui que vous avez intérêt à taire, a excité ses soupçons.

—Sur qui ?  
—Sur vous. Et si le vous révèle ce qui se passe, c'est pour vous éviter le désagrément d'être congédiée demain avec éclat. Tenez-vous prête à partir à quatre heures du matin, je vous accompagnerai à la gare. Voici le solde de ce qui vous est dû. Adieu, mademoiselle, il est bien triste d'être pauvre et incompris.

Ce fut dit avec une ironie si blessante que Fernande, mordue au cœur, se redressa pour châtier l'insolent. Il avait disparu.

Ainsi donc, c'était de la sorte qu'on osait la traiter ? Chassée ! A cette pensée son sang bouillonnait en elle.

Oh ! qu'alors elle bénit le ciel d'avoir résisté aux prières de Philippe ! On aurait taxé son attachement de mensonge et l'idéal de ses aspirations, d'hypocrisie.

Et pourtant elle aimait cet homme avec une puissance irrésistible ; elle ne le savait que d'un jour, il lui semblait qu'il y avait des siècles. Un mot de lui l'avait remplie d'un océan d'énarrable tendresse, et elle devait le fuir ; repousser cette main qu'il lui tendait, broyer son cœur par un refus, fermer les yeux devant sa chère image, ne plus le voir, l'entendre, rester sourde à ses cris et aller ensevelir au loin son chaste amour dans un vivant tombeau.

Des tortures infligées par le précepteur, la plus cruelle aurait été celle d'un doute émis par Philippe ; mais elle se sentait au dessus du soupçon, et se serait fait un crime d'une pensée mauvaise à son endroit. Un moment, elle fut tentée d'aller le trouver et de lui découvrir le complot dont elle était la victime. Elle recula pour ne pas donner une arme à ses ennemis ; et, frissonnante, bouleversée, n'ayant qu'une idée fixe : le départ, elle courut dans sa

(suite à la 8me page)

## SHARPLES TUBULAR

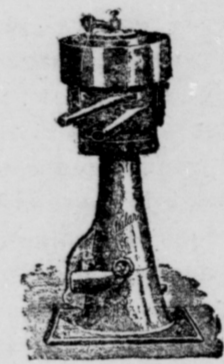
### Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence.  
Hand, Belt Power and Steam Turbine.  
**NO DISCS**  
or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed.  
Low-down Supply Can.

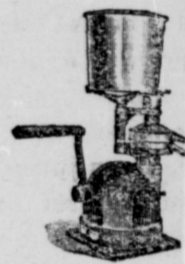
Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

## The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl. The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,  
West Chester, Pa., U. S. A.

## THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

### OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E.

## Shoulder Arms

If you have a pain in your  
BACK, SHOULDER,  
ARMS or any of  
your limbs use

## E. R. O.

it will relieve you as no other external medicine will.

Ask your Druggist or Dealer for E. R. O.

Ethiopian Rheumatic Oil.

(Formerly Egyptian)

"HAVE YOU TRIED IT"  
MERCER'S Cut Plug smoking tobacco.

It's all right.  
sold Everywhere 10c. per pack.

L'Impartial 3 mois, 25 cents.